



MARCHONS ENSEMBLE

Avril, mai, juin 2024



Nous sommes le
peuple qu'il conduit,

N° 11

le troupeau guidé
par sa main.

Messes dans nos secteurs

Messes dominicales

Jour	Heure	Lieu
Samedi	17h00	Chapelle de la Croix-Monet (Aische-en-Refail), Hambraine, Hemptinne (1 ^{er} et 3 ^{ème})
Samedi	17h30	Alternativement sur 4 semaines Bolinne/Boneffe/Branchon/Harlue
Samedi	18h00	Tillier (1 ^{er} et 3 ^{ème}), Pontillas (2 ^{ème} et 4 ^{ème}), Bierwart (1 ^{er} et 3 ^{ème}), Sart d'Avril (2 ^{ème} et 4 ^{ème})
Samedi	18h15	Les Boscailles
Samedi	18h30	Eghezée, Leuze
Dimanche	8h00	Seron
Dimanche	9h00	Eghezée, Noville-sur-Mehaigne, Waret-la-chaussée
Dimanche	9h45	Dhuy/Mehaigne/Upigny (en alternance)
Dimanche	10h00	Cortil-Wodon (1 ^{er} et 3 ^{ème}), Forville (2 ^{ème} et 4 ^{ème}), Noville-les-Bois (1 ^{er} et 3 ^{ème})
Dimanche	10h15	Hingeon (2 ^{ème} et 4 ^{ème})
Dimanche	10h30	*Dhuy/Liernu/Saint-Germain si messe des familles, Hanret (offices à Bolinne), Tavier, Marchovelette, Leuze, Longchamps
Dimanche	11h15	Aische/Liernu/Saint-Germain (en alternance)
Dimanche	17h00	Franc-Waret
Dimanche	18h30	Leuze

Messes de semaine

Jour	Lieu
Lundi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Mardi	Waret-la-Chaussée (9h00)
Mercredi	Hanret (Bolinne) (9h30), Forville (17h30), Les Boscailles (18h00), Leuze (18h30)
Jedi	Longchamps (10h30), Dhuy (18h00), Eghezée (18h00)
Vendredi	Leuze (18h30), Mehaigne (de mai à fin octobre sauf les mois de juillet-août 19h30h)

Personnes de contact

Paroisses de Aische/Dhuy : Roland Gilot rolandgilot58@voo.be ou 0472/ 21 78 10

Paroisses de Eghezée : Jeanne-Marie D'Ans
jeannemariédans@gmail.com 0496/ 69 05 87

Paroisses de Leuze : Véronique Soblet
accueilleuze@gmail.com 0473/ 215 888

Paroisses de Fernelmont
Abbé Hugues Mbatizoma
081/659 274 hugmbati@gmail.com
ou Stéphanie Jacob 0472/99 67 72
stephanie.jacob@outlook.be

Les célébrations de communions et confirmations

Les communions et les confirmations sont des célébrations qui concernent toute la communauté chrétienne, merci aux paroissiens des différentes paroisses d'être en union de prière s'ils ne peuvent être présents ces jours-là !

Date	Heure	Célébration	Lieu
Je 9 mai	10h30	1ères communions	Waret
Di 12 mai	9h30	1ères communions	Leuze
Di 12 mai	11h00	1ères communions	Leuze
Di 12 mai	11h00	1ères communions	Liernu
Sa 18 mai	14h30	Confirmations	Branchon
Sa 18 mai	18h00	Confirmations	Leuze
Di 19 mai	11h00	Confirmations	Liernu
Di 26 mai	10h30	1ères communions	Eghezée
Di 26 mai	10h30	1ères communions	Taviers

Collectes pour le diocèse

Sa 20 et Di 21 avril	Pastorale diocésaine des Vocations
Sa 11 et Di 12 mai	Dimanche des Médias
Sa 6 et Di 7 juillet	Pastorales diocésaines de la Santé et de la Solidarité

Les messes dans les maisons de repos

Jour	Heure	Lieu
mardi	11h00	Toutes les semaines « Les Sources » à Marchovelette
jeudi	14h00	Le dernier jeudi du mois « Les jours Heureux » à Longchamps
jeudi	15h00	Le 2 ^{ème} jeudi du mois « Les Sorbiers » à Bolinne
vendredi	14h00	Tous les 15 jours « Le Ry du Chevreuil » à Leuze

Agenda des activités

Date	Heure	Activité	Lieu
Di 7 avril	14h00	Théâtre : Le Secret	Eglise de Tavieres
Je 4 avril	19h30	Groupe biblique	Leuze : salle des coquelicots
Ma 9 avril	15h00	UTAN Conférence : La Sicile par M. Koekelberg	Leuze : salle des coquelicots
Di 28 avril		Messe en wallon	Eglise de Les Boscailles
Je 2 mai	19h30	Groupe biblique	Leuze : salle des coquelicots
Je 23 mai		UTAN : excursion « Orval-Bouillon » (pour les membres)	
Di 26 mai	14h00	Fête à l'école de Dhuy	Dhuy
Sa 8 juin	20h00	Concert Allegria	Eglise de Leuze
Di 9 juin	16h00	Concert Allegria	Eglise de Leuze
Ma 11 juin	15h00	UTAN conférence : L'histoire de l'accordéon par M. Lambert	Leuze : salle des coquelicots
Début juillet		Votre nouveau Marchons ensemble	

A retenir également !

Les adorations et chapelets

Eghezée : ADORATION : Tous les 1ers jeudis du mois à 17h30 suivie de la messe à 18h00 (sauf en mai) – **Tous les jeudis de mai** CHAPELET (17h30, suivi de la messe à 18h00)

Forville : Tous les mercredis à 16h30, chapelet suivi de l'adoration – messe à 17h30

Mehaigne : 1er vendredi du mois : à partir de 19h30 en commençant par la messe.

Liernu : Les autres vendredis (2e, 3e et 4e), adoration (tout l'hiver) de 17h à 19h : on commence par l'adoration suivie de la messe à 18h.

Leuze : tous les vendredis à 17h30 jusque 18h15 (messe à 18h30)

Les Boscailles : tous les 25 du mois de mars à novembre, adoration à 18h00

Chaque dernier lundi du mois **Altéo** (Plus de 10 000 membres, porteurs d'un handicap, malades ou valides font vivre le mouvement Altéo. Notre projet : une société où chacun est pleinement inclus et voit ses capacités reconnues !) réunit les personnes seules ou pas, autour d'activités diverses (musique, gym douce, conférence, ...) Informations : Philippe Goffin 081/511 370 (thèmes voir agenda du doyenné) philippegoffin1964@gmail.com

UTAN : Marches tous les vendredis à 14h00. Départ du parking de la salle "Les Coquelicots"

Après-midis jeux de société et jeux de cartes : à 14h00 les mardis 30 avril, 28 mai et 25 juin

Gymnastique douce les mercredis à 14h30 en période scolaire (cours complet, mais possibilité de s'inscrire sur une liste d'attente)

Conférences à 15h00 les mardis 9 avril, 11 juin (thèmes voir agenda des activités).

Table de conversation en wallon : à 14h00 vendredi 19 avril, 17 mai, 21 juin

Toutes les activités sont suivies d'un goûter.

Secteurs Leuze et Aishe/Dhuy

Abbé Bruno Robberechts, doyen
(Curé et modérateur)

robberechtsb@gmail.com

081/58 00 74 ou 0473/ 215 888

Abbé Martin Ichoku
(Curé)

michoku@hotmail.com

0494/851 594

Abbé Alain Goffinet
(Prêtre auxiliaire, aumônier des forains)

abbealaing@hotmail.com

0491/363 251

Abbé André Ferard
(Prêtre retraité au service du secteur)

a.ferard@outlook.com

081/633 235

Père Thierry Dejong
(Prêtre auxiliaire)

dejongthierry@yahoo.fr

081/72 46 54

Abbé Charles Leroy
(prêtre retraité)

abbe.leroy@gmail.com

081/51 30 84

Secteur Eghezée

Abbé Onésime Muyembe
(Curé)

ab.onemuy@gmail.com

0470/784 611

Abbé Adébiyi Gislain Faladé
(Vicaire)

gislainfalade@yahoo.com

0455/12 23 40

Secteur Fernelmont

Abbé Hugues Mbatizoma
(Curé)

hugmbati@gmail.com

081/65 92 74

Abbé Jean-Claude Ngono
(Vicaire)

j.ngono1976@gmail.com

0465/619 729

Abbé Vincent Marcel Atangana
(Vicaire)

vinc.antangana@yahoo.com

0465/350 948

Plus d'infos sur le site du doyenné : <https://www.doyenne-leuze.be/clerge.htm>

Sommaire

Messes dans nos secteurs -----	2
Personnes de contact -----	2
Célébrations des communions et confirmations -----	3
Messes dans les maisons de repos et agenda des activités -----	4
À retenir également -----	5
Les prêtres à votre service -----	6
Sommaire -----	7
Éditorial -----	8
En souvenir du Père Georges -----	9
La participation de l'assemblée dans nos eucharisties -----	11
Raconter – Analyser – Discerner – Agir – Remercier (RADAR) -----	13
Un livre à découvrir : L'imitation de Jésus-Christ -----	15
Rencontre avec mon voisin-----	17
Les intentions du pape François -----	18
Lexique -----	19
Mots croisés d'Odon -----	22
Recette -----	23
Abonnements et soutien -----	24

Comité de rédaction

Abbé Alain Goffinet – Abbé Bruno Robberechts –
Jeanne-Marie D'Ans – Roland Gilot – Véronique Soblet

Impression : Studio C

La paix : un fruit de l'Esprit

La paix, un fruit ? Est-ce qu'il convient de la cultiver pour ensuite la récolter ou la partager ? Je lisais dans une réflexion spirituelle que l'homme doit s'appliquer à cultiver des vertus. Des images, des métaphores nous aident à parler de la vie spirituelle. Mais dire que l'on doit cultiver un fruit que le Seigneur veut nous donner, c'est peut-être oublier une manière d'ouvrir son cœur à ce que le Seigneur donne : la foi, la gratitude. Oui, les chrétiens peuvent cultiver un esprit paisible, la sérénité. Mais loin d'un développement personnel qui les rendrait maîtres d'eux-mêmes, gérant habilement et même avec une sagesse affinée les situations périlleuses, l'Évangile nous dit autre chose, pour aller plus loin sur le chemin d'une paix qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Et Jésus le dit : « Ma paix, je ne la donne pas comme la donne le monde. » (Jean 14, 27)

Le monde, dans une logique de guerre, s'invente une paix stratégique avec des armes de dissuasion. Jésus nous en préserve : être son disciple, c'est accepter la croix qui mène à la résurrection, qui rend victorieux dans une guerre contre le mal, dans un combat intérieur contre la racine de toutes les guerres. Non pas arme de

dissuasion, mais dissuasion de tout armement.

Il faut bien s'entendre sur les mots. Au sens le plus large, avec une dimension politique, la paix signifie autre chose que ce que l'Esprit du Seigneur peut produire en nous. Mais faudrait-il subordonner une paix spirituelle aux conditions géopolitiques ? Ne cédon pas à l'habitude de penser que quand tout va mal, on ne peut pas porter le moral. L'Esprit d'amour nous rend libres. Des personnes à la vie intérieure intense nous le montrent. Un Maximilien Kolbe, dans un bunker de la faim, quand les gens normalement s'y entre-déchirent, leur donne de se tourner encore vers le Seigneur. Pour le chrétien qui cherche, Jésus se laisse trouver. Et la foi qui renverse les montagnes, elle est ce chemin pour déminer la violence, elle est le goût d'un pardon et d'une sollicitude qui rendent caduque la force. On reconnaît l'arbre à ses fruits, et on rend grâce à Dieu qui lui communique la vie. Jésus dit le bonheur d'être comparable à un arbre qui donne des fruits de paix. Heureux les artisans de paix, quand unis à Jésus par la foi, ils mettent l'union là où il y a la discorde, ils mettent l'amour où il y a la haine.

Abbé Bruno





Nous te remercions, Seigneur, de nous avoir donné un pasteur comme le Père Georges.

Quand il est arrivé, nous avons été un peu surpris de ses allures directives, mais nous avons vite découvert plutôt un homme résolument décidé à avancer, à nous pousser à nous prendre en mains de façon autonome et responsable. Il savait déceler les charismes de chacun, les mettait en valeur pour nous et pour le bien de la communauté. Il nous a réellement fait confiance, nous a ouvert des portes, nous a donné des responsabilités, faisant de nous des chrétiens heureux et enthousiastes... tout comme lui qui était toujours de bonne humeur !

Au fil de ses homélies, il nous faisait découvrir le côté tellement humain, proche et grand de Jésus-Christ, une foi enracinée dans la vie réelle.

Sa discrétion parfois trop grande faisait de lui un homme tellement secret et même mystérieux... qui a fait que nous n'étions même pas au courant de sa maladie. Nous avons été bien surpris d'apprendre son décès, et triste de le perdre.

Mais il aura construit avec nous une Eglise participative, vivante, joyeuse que nous voulons continuer animés par le souffle de l'Esprit.

Hélène Lathuraz

Bon vent Georges

Arrivé dans notre secteur paroissial Aische-Dhuy en septembre 2017, nous gardons de lui l'image d'un pasteur pour qui l'Eglise était avant tout universelle, et dont la richesse résultait de ses nombreuses diversités.

Originaire de Pologne, il exerça son sacerdoce au profit de l'Eglise d'Afrique, en Côte d'Ivoire et au Rwanda particulièrement.

Il arriva en Belgique et notamment dans le diocèse de Namur au courant des années 2000 (Assesse).

Au Rwanda, il y était justement durant ces pénibles années où le pays fut ravagé par une guerre fratricide qui engendra un génocide sans précédent dans ce pays au 20^{ème} siècle. Il fut au service de cette population décimée et risqua sa vie en permanence afin d'en sauver un maximum dans un climat de terreur permanente.

C'est justement en parlant de son expérience missionnaire dans ces temps difficiles, qu'il nous aida à fortement relativiser les moments particuliers que nous avons vécu pendant la période du Covid. A l'écoute, et d'une grande tendresse, d'une grande humanité malgré ses abords un peu (beaucoup) ours (des Carpates), il était surtout respectueux de la liberté de chacun, proposait et innovait. On se souviendra également de ses homélies, courtes mais de haute portée théologique.

Il avait horreur de se mettre en vedette et veillait à ce qu'un maximum prenne sa place dans la fonctionnalité de l'Eglise. Il avait l'art de déceler les qualités chez ses ouailles, et d'aider ceux-ci à développer ce qu'il y a de bon en eux au service des autres.

Il nous a montré en permanence, le visage du Christ aimant et plein de compassion.

Tu es parti le retrouver (beaucoup trop tôt pour nous), nous savons que là où tu es, dans les bras du Père, tu continueras à veiller sur nous.

Au nom des paroissiens du secteur Aische-Dhuy, merci Georges, merci pour tout.

Jean-Luc Dewez

Intention de prière.

Unissons nos prières et nos chants pour Père Georges, notre ancien prêtre si bienveillant, à l'écoute de chacun, plein d'empathie et de respect qui nous a quitté il y a quelques jours.

Que le Seigneur l'accueille auprès de lui, dans sa maison d'éternité.

Cécile Goffaux

Nous le savons la messe (ou l'eucharistie) est au centre de notre vie chrétienne. Quel que soit notre état de vie ou notre âge, nous sommes tous invités à y participer activement particulièrement dans les messes dites « de familles »

Je voudrais ici donner quelques façons qui permettront aux membres de nos assemblées de s'impliquer activement au cours de la messe. Pour cela je parcourrai les différents moments de celle-ci.

1° Dans la procession d'entrée, nous montrons notre désir de nous avancer à la suite de celui qui nous invite à sa fête et son repas. C'est pourquoi ceux qui participeront à ce moment au nom de l'assemblée suivront celui qui portera la croix. On pourra pour cela entourer celle-ci par des porteurs de bougies. Il existe maintenant dans le commerce des cierges électriques qui rassureront les parents face aux dangers que pourraient représenter de vraies chandelles pour les plus jeunes.

2° Si le signe de Croix ouvre la célébration car il nous permet de saluer Dieu en Jésus. Il est aussi important de saluer tous ceux avec qui nous allons vivre la messe. Nous pourrions donc prendre du temps pour aller vers les autres membres de l'assemblée en leur disant : « C'est bien que tu sois là. ».

3° Si le chant de procession d'entrée accompagnera celle-ci, après le signe de croix et la salutation du prêtre, on peut aussi prendre un chant de rassemblement qui nous permettra d'entrée dans la louange à Dieu.

4° La liturgie pénitentielle peut déjà selon les prescriptions du missel se vivre de différentes manières. Mais il n'est pas interdit d'inventer des gestes de réconciliations qui traduiront notre désir d'accueillir la miséricorde de Dieu.

5° La liturgie de la Parole est la première table du repas eucharistique. On y « mange avec ses oreilles » des extraits de la Bible. Apporter en procession le lectionnaire peut faire prendre conscience que c'est Dieu qui nous parle.

A l'acclamation de l'évangile, il est bon (avec la participation des enfants porteurs de lumière) de manifester la présence de Dieu dans sa Parole.

6° De même soigner la procession des offrandes nous fait participer aux fruits de la terre et du travail des hommes que sont le pain et le vin qui deviendront le Corps et le Sang du Christ.

7° La consécration est bien sûr au centre la seconde table qu'est la liturgie eucharistique. C'est le moment où le Christ se fait présent réellement sur l'autel. Le regarder lors de l'élévation du pain devenu « Corps du Christ livré pour nous » et du vin devenu « Sang du Christ versé pour nous » - comme nous le chantons parfois – est essentiel. Trop souvent – certes par volonté d'adoration, je suppose – nous inclinons rapidement la tête oubliant de contempler celui qui est là pour nous. Le son de la sonnette peut être accompagné comme pour l'évangile par des porteurs de lumière qui accompagneront le geste du prêtre. Ensuite avec lui nous nous inclinerons avec respect.

8° Le geste de paix que nous pouvons à nouveau partager, n'est pas un simple moment de salutation comme celui auquel je nous invitais au début de la célébration. Cette paix qui vient du cœur de Dieu est sensée partir du célébrant qui préside la messe pour se répandre chez chacun de l'assemblée. Attendons donc que celle-ci nous parvienne avant de l'échanger avec nos voisins. Les enfants qui seront venus autour de l'autel pour le Notre Père pourront être les messagers de cette paix et venir la porter à chacun.

9° La post communion qui se vit d'abord dans le silence peut être prolongée par un texte reprenant le sens des lectures entendues lors de la liturgie de Parole. Dans le missel d'ailleurs, il existe une antienne qui fait cela mais que l'on omet du fait du chant de communion.

P. Alain

Lors d'une récente journée d'étude en théologie pastorale, des intervenants nous ont présenté ce qu'ils appellent un radar. Un RADAR ? De quoi s'agit-il ? Alors que j'avais l'intention de parler de la présence agissante de l'Esprit : est-ce qu'il pourrait le détecter ? Et si le chrétien désire accueillir la vie du ressuscité, pourrait-il repérer où la trouver ? Pourrait-il, d'autre part, situer notre cheminement et détecter si nous sommes plus ou moins fidèles au Dieu qui a fait alliance avec un peuple ? Trois questions dont on verra qu'elles situent ce qu'il faut entendre par ce radar....



Un RADAR ! Si vous trouvez cette invention géniale pour guider les bateaux dans la brume ou pour gérer un aéroport, vous vous demandez sans doute ce que l'allusion à un tel équipement peut venir faire pour prendre le pouls de la vie en Eglise.

La théologie se veut portée par un regard de foi. Et par là, grâce à l'Esprit, elle travaille à discerner un essentiel invisible pour les yeux mais visible avec le cœur, pour le dire comme Antoine de Saint Exupéry, en ajoutant que le Seigneur pourvoit à rendre ainsi le cœur attentif.

Et ce radar ? Ceux qui se seraient attendus à un appareil sophistiqué seront déçus : ce n'est pas une machine mais une grille de lecture, une manière de relever dans la vie chrétienne, les forces et les points à faire progresser. Il permet de lire autrement ce qui fait la vie des communautés chrétiennes, les projets qui les mobilisent, la manière de vivre les changements et les défis qu'ils représentent.

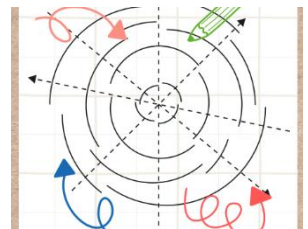
Pour revenir au RADAR, nous laisserons volontiers aux électroniciens de gérer les phénomènes radio en quoi fonctionne concrètement un radar. Nous glisserons plus volontiers dans le registre d'un ... mystère. Tenons-nous à demander au Seigneur de voir mieux comment entrer dans la communion du Père, du Fils et de l'Esprit. Un Dieu Trinité, c'est un mystère d'amour, de communion, et Dieu nous offre d'y entrer, si nous le voulons. Mystère, ici, ne signifie pas les brumes impénétrables d'une complexité, mais un appel à connaître en s'ouvrant autant que nous le pouvons à la lumière du Seigneur.

Si on peut parler de dimensions pour viser les personnes que nous sommes ou les communautés que nous formons par rapport à Dieu, ce ne seront pas des coordonnées, de quoi repérer des points dans l'espace : les trois dimensions sont « Peuple de Dieu », « Corps du Christ » et « Temple de l'Esprit ». Et l'enjeu est celui-ci : le style de vie d'un croyant le situe dans une histoire sainte, dans une relation avec Dieu que nos mots ont du mal à cerner, mais la Bible peut donner des clés, comme ces dimensions qui disent qui nous sommes et ce qu'est l'Église.

Appartenant au *Peuple de Dieu*, avons-nous déjà imaginé que notre histoire se situe dans le prolongement de l'alliance que Dieu a conclue dans ce que nous appelons l'Ancien Testament et renouvelée par Jésus Christ ? Comme membres du *Corps du Christ*, trouvons-nous un sens nouveau aux liens qui nous relient aux autres croyants et à ceux qui cherchent à vivre de l'Évangile ? Comme *Temple de l'Esprit*, laissons-nous résonner les appels de la vie spirituelle ?

Ces questions qui sondent notre place par rapport à Dieu, elles viennent du concile Vatican II. Vous me direz sans doute qu'avec l'évolution du monde, elles risquent de redemander une nouvelle édition, une nouvelle version. Comme chaque époque demande qu'on renouvelle notre manière de lire la Bible, qu'on actualise, pour rester pertinent, le dialogue entre Dieu qui nous donne des paroles qui demeurent et nous, marqués par notre époque. D'ailleurs, avant un nouveau concile, il y a peut-être à en discuter avec d'autres paroissiens, avec des amis sensibles à la foi aujourd'hui. Un groupe biblique a un effet stimulant pour redécouvrir comment le Seigneur nous parle : de quoi écouter la Parole de Dieu car Dieu veut rassembler son peuple et le conduire sur le chemin de la liberté.

Liberté ? Prenons quelque liberté avec le mot Radar et redonnons-lui un autre sens pour ces échanges qui tracent, en cinq verbes, le cheminement de nos communautés :



R comme Raconter – **A** comme Analyser – **D** comme Discerner – **A** comme Agir – **R** comme Remercier (Rendre grâce)

Abbé Bruno



Comment vous parler de *L'Imitation de Jésus-Christ*, deuxième livre le plus lu et le plus imprimé après la bible ? En parcourant une note de bas de page d'un autre livre que je lisais, ma curiosité m'a poussé à acheter ce livre dont j'avais déjà entendu parler mais que je n'avais jamais lu...

Dès le début, sa lecture m'a interpellée ... il ne s'agit pas d'une lecture commune, on ne peut se plonger dans l'ouvrage comme on le ferait dans un essai, un document, un roman ... car on y entre sur la pointe des pieds avec la conscience que c'est la vie intérieure d'une personne, d'un moine que nous allons explorer. Mais plus qu'explorer, c'est parvenir à faire « un » avec son approche de la vie spirituelle qui nous mène au plus proche de Dieu. C'est aussi quand les mots semblent tellement éloignés de notre vie d'aujourd'hui, parvenir à en faire un rapprochement malgré la différence. La lecture du livre et sa méditation nous font grandir à coup sûr dans la foi.

Conçu avec en 4 parties

1. Avis utiles pour entrer dans la vie intérieure, 2. Instruction pour avancer dans la vie intérieure,
3. De la vie intérieure, 4. Du sacrement de l'Eucharistie
il est téléchargeable gratuitement sur internet :



Son auteur présumé est Thomas a Kempis (1380 ? – 24 juillet 1471 ?), moine néerlandais du Moyen Âge. Différentes traductions en ont été faites, celle de Félicité de Lammenais est celle proposée ici.

Thérèse de Lisieux dans Histoire d'une âme écrivait : « Depuis longtemps je soutenais ma vie spirituelle avec la pure farine contenue dans l'Imitation. Ce petit livre ne me quittait jamais, en été dans ma poche, en hiver dans mon manchon. J'en connaissais par cœur presque tous les chapitres. »

Un risque de vous offrir quelques extraits serait que détaché du fond de l'âme de l'auteur, vous ne perceviez que des mots sans en toucher la profondeur mais en voici quelques extraits quand même :

« Il faut avoir de la charité pour tout le monde, mais la familiarité ne convient point. Il arrive que, sans la connaître, on estime une personne sur sa bonne réputation, mais, en se montrant, elle détruit l'opinion qu'on avait d'elle. Nous nous imaginons quelquefois plaire aux autres par nos assiduités, et c'est plutôt alors que nous commençons à leur déplaire par les défauts qu'ils découvrent en nous. »

« La gloire de l'homme de bien est le témoignage de sa conscience. Ayez la conscience pure, et vous posséderez toujours la joie. La bonne conscience peut supporter beaucoup de choses, et elle est pleine de joie dans les adversités. La mauvaise conscience est toujours inquiète et troublée. Vous jouirez d'un repos ravissant, si votre cœur ne vous reproche rien. Ne vous réjouissez que d'avoir fait le bien. »

« Celui qui aime, court, vole ; il est dans la joie, il est libre, et rien ne l'arrête. Il donne tout pour posséder tout, et il possède tout en toutes choses, parce qu'au-dessus de toutes choses il se repose dans le seul Être souverain, de qui tout bien procède et découle. Il ne regarde pas aux dons, mais il s'élève au-dessus de tous les biens, jusqu'à Celui qui donne. »

« Ne croyez pas tout perdu cependant, s'il vous arrive de sentir pour moi, ou pour mes saints, moins d'amour que vous ne voudriez. Cet amour tendre et doux que vous éprouvez quelquefois est l'effet de la présence de la grâce, et une sorte d'avant-goût de la patrie céleste ; il n'y faut pas chercher trop d'appui, parce qu'il passe comme il est venu. Mais combattre les mouvements déréglés de l'âme, et mépriser les sollicitations du démon, c'est un grand sujet de mérite, et la marque d'une solide vertu. »

Si vous souhaitez un exemplaire papier, n'hésitez pas à venir l'emprunter au presbytère de Leuze ou nous pouvons aussi l'acheter pour vous !

Véronique



- Tu n'avais pas l'air très convaincu l'autre jour quand j'ai parlé de signe de Dieu... t'y crois pas, toi ?

- Hé bien, c'est un questionnement qui mérite de s'y arrêter ... Spontanément, je dirais, oui, j'y crois... mais il est important de différencier ce qu'on appelle un signe de la superstition ...

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
- Qu'il est facile d'interpréter des situations particulières et qui nous conviennent comme quelque chose qui nous parle d'une manière surnaturelle.
- Je ne comprends toujours pas ...
- Je pense qu'il faut faire attention ... quand on a vraiment envie de faire quelque chose, on a tendance à voir ce qui nous entoure positivement et donc de l'interpréter en faveur de notre projet. Et l'inverse aussi, si on ne veut pas faire quelque chose, ce qui semble nous en empêcher sera perçu comme nous invitant à ne pas avancer.
- Et ce n'est pas bien ?
- Bien ou pas, cela ne se joue pas à ce niveau. Est-ce que cela vient de Dieu ou pas ? Là est la question...
- Tu veux dire que ça pourrait être le destin ?
- Être croyant et croire au destin n'est pas très compatible ... Je veux dire qu'il y a des choses qui se passent qui ne doivent pas forcément être interprétées comme un signe de Dieu ...
- Mais alors ? Il nous fait signe, ou pas ? Comment le savoir ?
- Par la prière, en se mettant en présence de Dieu... Ces moments de proximité avec Dieu nous éclairent sur nos choix, nous aident à discerner ce qui va vers le bien ou pas ... Mais ce sera toujours à nous à décider finalement !
- Mais si on ne prie pas, le signe existe quand même ... ?
- L'événement existe ... dès lors on ne peut parler de signe que si quelqu'un nous l'envoie ... chaque personne interprète les événements différemment et un signe pour une personne ne sera pas le même pour une autre.
- Et donc ... tu disais que croire au destin n'est pas compatible quand on est croyant, je ne vois pas le rapport ...
- On en parle la prochaine fois, je dois y aller, là !

Mois d'avril



POUR LE RÔLE DES FEMMES. Prions pour que la dignité et la richesse des femmes soient reconnues dans toutes les cultures et que cessent les discriminations dont elles sont victimes dans différentes parties du monde.

Mois de mai

POUR LA FORMATION DES RELIGIEUSES, DES RELIGIEUX ET DES SÉMINARISTES. Prions pour que les religieuses, les religieux et les séminaristes grandissent dans leur parcours vocationnel grâce à une formation humaine, pastorale, spirituelle et communautaire qui les conduise à être des témoins crédibles de l'Évangile.

Mois de juin

POUR CEUX QUI FUIENT LEUR PAYS. Prions pour que les migrants, qui fuient les guerres ou la faim et sont contraints à des voyages pleins de dangers et de violence, puissent trouver l'hospitalité ainsi que de nouvelles opportunités de vie dans les pays d'accueil.

Pour mieux comprendre, ou pour « plus comprendre ».

Comprendre permet d' « entendre » ce que l'autre dit. Dans nos prières, nos célébrations, trop souvent des mots sont prononcés avec routine.

Routine signifie : « Habitude mécanique, irréfléchie, et qui résulte d'une succession d'actions répétées ».

Il fut donc décidé de demander à des enfants, des jeunes, ... qu'ils, elles nous expriment leur incompréhension.

Nous sommes donc persuadés que cela permettra à bon nombre d'adultes de donner sens à des mots qu'ils ont récités, écoutés, entendus, sans ...

La rubrique reviendra tous les trimestres et quelques responsables paroissiaux développeront une définition pour ces mots mal compris ou incompris.

Et pour faciliter ou encourager la lecture, il est demandé que chaque explication ne dépasse pas 60 mots.

Roland Gilot

- 1) Eglise catholique.
- 2) Résurrection.
- 3) Bénédiction.
- 4) Pâques.

Eglise catholique : C'est nous quand nous professons la foi révélée par Jésus et transmise depuis les apôtres et lorsque nous sommes en communion avec le pape et nos évêques. (Père Alain)

... avec un « E » majuscule rassemble toutes les personnes qui croient en Jésus-Christ, au mystère de la trinité et admettent que le pape est le successeur de l'apôtre Pierre qui est un guide pour les catholiques. En général, on entre dans l'Eglise catholique par le sacrement du baptême. (Véronique)

L'Eglise est la famille des chrétiens, devenus enfants de Dieu par l'Esprit. Avec Pierre et ses successeurs qui veillaient à la foi et à l'unité de la communauté des croyants, elle s'est dite catholique mais des divisions dans l'histoire empêchent de donner au mot catholique de signifier que tous les croyants y sont rassemblés. Mais un regard de foi fait voir l'idéal d'unité plus que les freins qui l'empêchent de mieux faire vivre l'Evangile pour tous. (Abbé Bruno)

Résurrection : C'est le centre de notre foi. Elle s'applique d'abord à Jésus et puis grâce à lui à tous ceux qui se laissent mettre au diapason de Dieu par sa miséricorde. Elle nous ouvre à la vie éternelle en Dieu. (Père Alain)

C'est passer de l'état de mort à l'état d'une autre vie. Les principaux témoins d'une résurrection du corps sont les disciples de Jésus-Christ qui l'ont reconnu après sa mort. Les chrétiens croient que tous pourront ressusciter à la fin des temps. (Véronique)

Notre vie ne s'arrête pas avec la mort de notre corps. Le désir qu'il y ait un au-delà, dans la rencontre des disciples avec Jésus ressuscité et avec leur témoignage, est fort de l'espérance d'un accomplissement de vie. Croire en la résurrection, sans qu'on puisse en faire l'expérience, c'est se préparer à être tout entier et pour toujours animé par l'Esprit qui a ressuscité Jésus. (Abbé Bruno)

Bénédiction : C'est croire que Dieu veille sur nous et peut faire advenir le bien de toutes choses. Par l'utilisation de l'eau, nous sommes aussi invités à nous souvenir de notre baptême. Elle nous permet de voir que nos relations à toutes choses ou êtres vivants deviennent des « canaux » qui nous rapprochent de Dieu. (Père Alain)

C'est par la prière dire ou vouloir du bien. En général on bénit des personnes, on souhaite que Dieu les accompagne. Tout le monde peut recevoir une bénédiction et tout le monde peut la donner. Une maman peut par une petite croix sur le front bénir son enfant avant d'aller dormir par exemple. Quand on bénit un objet, c'est surtout la personne qui l'utilise qu'on bénit. (Véronique)

C'est le Seigneur qui est source de tout bien, et une bénédiction nous fait accueillir sa bonté dans les choses et les moments particuliers de la vie. La bénédiction que l'on reçoit de Dieu, parfois relayée par l'un ou l'autre dans la prière, invite à bénir Dieu, c'est-à-dire à le louer. Et à vivre en accueillant davantage ce qu'il nous donne. (Abbé Bruno)

Pâques : C'est la fête où nous reprenons conscience que Jésus est mort et ressuscité pour nous. (voir résurrection) (Père Alain)

Pâques est la plus grande fête chrétienne car elle célèbre la résurrection de Jésus. Sans cette résurrection, il n'y aurait pas de chrétien. Pour ceux qui ne croient pas en Dieu, Pâques est le symbole de la nature qui reprend vie. Les œufs symbolisent ce renouveau. (Véronique)

La fête de Pâques est dans la lignée de la Pâque que fête le peuple Juif et que Jésus a lui-même célébrée. Plus que l'accession d'un peuple à la liberté, Pâques rend présent, par la résurrection de Jésus, la victoire sur le mal que les croyants peuvent accueillir dans la foi, c'est aussi le temps privilégié pour la célébration du baptême qui fait entrer dans la vie du ressuscité. (Abbé Bruno)

Mots croisés par Odon Libert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontal

1. Sous le vêtement d'un fidèle
2. Coule en Italie – Saoûl – Pronom personnel
3. Bonté indulgente
4. Article – Etourderie – Unité d'énergie
5. Elle peut réserver un chien de sa chienne
6. Os surnuméraires – Sur la rose – Un sur le dé
7. Spécialiste de la religion
8. Affluent du Rhin – Personne responsable
9. Rémission totale ou partielle
10. De façon naïve

Solution de la fois précédente

Horizontal : 1. Presbytère 2. Aine – Lei – Rot 3. Secteurs – Io 4. Tuons – Xénon 5. Ordination 6. Roadster – Ge 7. Absolution 8. Lee – Pan – Enna 9. Espérances 10. Sein – Eu – Dasch
Vertical : 1. Pastorales 2. Rieur – Obèse 3. Encodas – Epi

Vertical

1. Homme bon
2. A l'Est de la Camargue – Bon ou mal – Poussé par un bûcheron – Voyelle
3. Rendre public – Accord russe
4. Sigle – Masse atomique – Navigateur portugais – De Lusignan, roi de Jérusalem
5. Vautours noirs – Article – Commande pour afficher le contenu d'un répertoire
6. Sur la Vire – Près du Tech – Céréale
7. Contre – Dans les gorges du fleuve Zaïre – Bureau militaire
8. Au Sud de la Palestine – Dès la naissance
9. Marquera de sillons – Met fin à une longue liste – Nano
10. Garçons ou filles sur un banc – Négation – Conjonction de coordination

4. Set – Nid – Open 5. Bles – NS – Lare 6. Yeux – AT – Unau 7. Tiret – Etend 8. Ers – Ni – R – Inca 9. Roi – Oogones 10. Etonne – Nash

Marchons ensemble puis mangeons ensemble : la recette

Houmous à la betterave rouge et feta



Ingrédients pour 10 personnes :

250 g de betteraves rouges cuites
Un demi citron
Une branche d'origan
2 éclats d'ail
40 g de feta
25 g graines de sésame
1 boîte de 400 g de pois chiches
1 c. à café de miel liquide
3 c. à soupe d'huile d'olive
1 c. à soupe de tahin (crème de sésame)
poivre noir
sel marin

Au préalable (10 min avant):

1. Rincez les pois chiches sous l'eau froide et égouttez-les.
2. Coupez les betteraves rouges en morceaux.
3. Émincez l'ail.
4. Pressez l'équivalent de 3 c. à soupe de jus de citron.

Préparation:

5. Mixez les pois chiches avec le jus de citron, les graines de sésame, le tahin, l'ail et l'huile d'olive. Salez et poivrez. Allongez éventuellement d'huile d'olive.
6. Ajoutez les betteraves rouges et mixez.
7. Agrémentez le houmous de miel, de poivre et de sel marin.
8. Morcelez la feta par-dessus et décorez de feuilles d'origan et de poivre noir.

Bon appétit !

« Marchons ensemble »

est une revue trimestrielle distribuée dans de nombreuses paroisses de notre doyenné, un outil de communication que nous souhaiterions accessible à tous!

Pour que notre revue puisse perdurer, nous avons besoin de votre soutien aussi minime soit-il.

Merci de participer à cette publication en versant vos dons.

BE31 0682 0152 0355
Œuvres paroissiales de Leuze
Route de Namêche, 13
5310 LEUZE

Vous pouvez aussi souscrire à l'abonnement d'un an (4 numéros) en versant la somme de 12€ et en complétant le talon ci-dessous :

Abonnement à « Marchons ensemble »

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° : Boîte :

*A renvoyer à : Véronique Soblet - Presbytère de Leuze
route de Namêche, 13, 5310 LEUZE*

Editeur responsable : Abbé Bruno Robberechts - Leuze